



« Si la condamnation des violences reste portée par l'immense majorité des Français et de leurs représentants, une phrase est en passe de devenir la devise du mouvement. Celle prononcée par l'Abbé Pierre en 2007 : « Ceux qui ont pris tout le plat dans leurs assiettes, laissant les assiettes des autres vides et qui, ayant tout, disent avec une bonne figure, une bonne conscience : « **Nous, nous qui avons tout, on est pour la paix.** » Qu'est ce que je dois leur crier, à ceux-là ? **Les premiers violents, les provocateurs de toute violence, c'est vous (...)** ! Au regard de Dieu, vous avez probablement plus de sang sur vos mains

d'inconscients que n'en aura jamais le désespéré qui a pris des armes pour essayer de sortir de son désespoir. »

Abbé Pierre, 2007.

Communiqué de la section Littoral Corbières Maritimes du PCF de l'Aude.

Les communistes, et bien d'autres avec nous, se posent régulièrement cette question : comment se fait-il que les salariés, actifs et retraités, encaissent autant de mauvais coups, de difficultés et de mépris sans réagir massivement ?

Ces dernières années, le doute voire la lassitude nous ont envahis. Mais que faudra-t-il encore de plus pour que les gens descendent dans la rue ?

Depuis mi novembre, une grande partie des citoyens l'ont fait.

Voilà les ronds points transformés en nouvelle agora, chômeurs et retraités en journée, salariés en soirée, tous ensemble le week-end.



Une colère mêlée d'espoir.

Ni idéalisation, ni diabolisation. Les Gilets Jaunes sont une partie du peuple, de notre classe, de celles et ceux qui n'ont que leur force de travail à vendre pour survivre.



Les enquêtes le confirment, les Gilets Jaunes ce sont les couches populaires, traversées par toutes les contradictions de la société actuelle.

Il ne s'agit pas d'une jacquerie fiscale, mais d'une révolte populaire et sociale contre les riches et les puissants.

Mais aussi pour le pouvoir d'achat, l'égalité, les services publics, la démocratie et la dignité, assortie de critiques très dures sur la « classe politique et médiatique ».

Et même viscérales lorsqu'il s'agit d'Emmanuel Macron, « Président des riches », « Méprisant de la République », comme nous l'avons proclamé sur une affiche datée du printemps 2018...

A partir de là, que faire ? C'est bien la question essentielle. L'issue sera victorieuse selon que les forces progressistes s'en mêleront ou non.

Et dans de nombreux endroits, les communistes sont immergés dans le mouvement.

Qu'elle s'exprime en gilets jaunes, en robes noires, en blouses blanches ou avec des stylos rouges, dans les entreprises ou sur les ronds-points, cette colère est la nôtre.

Nous sommes des leurs. Et nous voulons nourrir la colère de nos espoirs de changement.

Il faudra plus qu'un grand débat !

Et nous en serons, puisque le débat s'ouvre : mettons un pied dans la porte, parlons solutions, faisons entendre et prendre en compte les exigences populaires.

Nous avons des propositions et nous voulons les faire connaître.



Parmi elles, l'augmentation de 200 € nets du SMIC et l'ouverture de négociations salariales, la revalorisation des pensions et des minimas sociaux.

L'argent existe : en 2017, les entreprises ont versé 180 milliards d'euros à leurs actionnaires, 67 milliards d'intérêts aux banques et autres financiers ! A cela s'ajoutent l'évasion fiscale orchestrée par les banques (60 milliards) et les exportations de capitaux (75 milliards).

Les entreprises du CAC40 ont reversé en 2018 plus de 57 milliards d'€ à leurs actionnaires. **Stoppons la cagnotte du CAC40 !** Il faut, bien sûr, rétablir l'ISF mais surtout supprimer ou réaffecter le CICE...

Abordons sans tabou la question de la démocratie, du rôle des élu(e)s, d'une refonte

générale de nos institutions vers une 6ème République... et même de l'usage du référendum.

Le PCF porte d'ailleurs dans son programme le Référendum d'Initiative Populaire. Et s'il était besoin de le préciser, il doit être utilisé pour gagner des droits nouveaux y compris dans les entreprises, pas pour remettre en cause des progrès sociaux et sociétaux.

Evidemment, la violence, d'où qu'elle vienne, ne résoudra rien. Elle aggrave le sentiment de défiance, elle dissuade un grand nombre de s'exprimer.

Depuis le début du mouvement, plus de 5000 gardes à vue, plus de 800 comparutions immédiates, 2000 blessés et des dizaines de manifestants mutilés par les tirs de flash ball ou par des grenades.

Il ne s'agit pas d'absoudre ou d'excuser qui que ce soit, mais bien de pointer une violence policière et judiciaire disproportionnée, l'inégalité de traitement face aux délinquants en col blanc.

Le pouvoir Macron est aux abois. Il ne trompe plus personne.

Macron a été élu face à Le Pen : il met en place un Etat policier

Macron avait promis de ne plus avoir « d'ici la fin de l'année des hommes et des femmes dans les rues, dans les bois » ...

Macron nous promettait la République irréprochable : on a eu l'affaire Benalla et des ministres millionnaires bénéficiant eux-mêmes de leur politique fiscale.

On nous parlait d'écologie : on a le démantèlement du transport ferroviaire de marchandises au profit de la route et le projet aberrant de mine d'or en Guyane...

On nous avait promis l'embellie économique : on a le scandale du CICE qui continue avec 40 milliards mobilisés, en pure perte le plus souvent quand ce n'est pas pour financer des licenciements. Et l'emploi... Taux de chômage 9,5 % ... Création d'emplois 2018 en net recul.

La casse du code du travail qui favorise le profit, pas l'emploi.

Nous proposons aux forces politiques, syndicales et associatives du département de mener ensemble la campagne pour les cahiers de la colère et de l'espoir et d'aller tous ensemble à la rencontre des citoyens.

Nous pourrions également unir nos voix et nos forces pour dénoncer la répression.

Unir nos voix et nos forces. Voilà bien qui est nécessaire. Quand les appels au tous ensemble montent dans le pays, la gauche ne doit pas répondre par le chacun chez soi.

Soyons tous présents, ensemble, pour agir et gagner



Photos de la manifestation unitaire FSU – CGT – Gilet Jaune, du 19/01/2019 à Narbonne

Bulletin d'adhésion au PCF :

Nom Prénom

Adresse tél :

à renvoyer au contact ci-dessous